

« Une seule foi... un seul cœur. »

L'apôtre Paul répète à quatre reprises en deux versets de sa lettre aux Ephésiens le petit mot « *seul* » : « *un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous* » (4,5-6). Mot que les Actes des apôtres utilisent également pour décrire l'unanimité de la première communauté chrétienne, qui n'avait « *qu'un seul cœur et une seule âme* » (2,46 ; 4,32). Cette année, les deux semaines de prière pour l'unité – celle de l'Alliance évangélique, suivie par la semaine proposée par le Conseil œcuménique des Eglises, invitent justement à prier à partir de ces deux textes.

Comme protestants, nous n'aimons pas ce mot « *seul* ». Nous soulignons plutôt les valeurs de liberté et de diversité. Dans notre lecture de la Bible, nous sommes attentifs au fait qu'il y a plusieurs regards sur Jésus. Les quatre évangiles sont là pour nous le rappeler. Nous résistons à l'idée d'avoir une pensée unique sur le Christ. Et c'est juste, car la diversité est constitutive de la vie de l'Eglise. Un de ses symboles est en effet celui du corps et des membres. L'Eglise est le corps du Christ et nous en sommes les membres. Comme membres, nous sommes différents les uns des autres. Donc la diversité constitue l'Eglise. Dieu aime autant la diversité que l'unité de l'Eglise.

Mais reconnaissons que nous avons parfois fait de la diversité, un paravent pour cacher nos divisions. Dans le dialogue œcuménique, ces mots de l'apôtre Paul ont pris pour moi du relief : « *il y a une seule foi* », tout comme le « *seul cœur et la seule âme* » des premiers chrétiens. Avouons-le ! Ce sont des mots que nous avons de la peine à comprendre. Mais des Eglises pour qui la confession de la foi commune joue un rôle central, peuvent nous aider à les redécouvrir. La Charte œcuménique européenne nous invite également à « *travailler, dans la force de l'Esprit Saint, à l'unité visible de l'Eglise de Jésus Christ dans l'unique foi* ».

Pour Paul, la foi a un aspect relationnel et un aspect de connaissance. Sur le chemin de Damas, il a été saisi par le Christ vivant. Dès lors sa vie c'est le Christ. Vivre, c'est vivre pour lui, se confier en lui. Voilà pour l'aspect relationnel de la foi. Mais pour Paul la foi a aussi un contenu, qu'il n'invente pas. Dans la lettre aux Corinthiens, il déclare : « Voilà le noyau dur de la foi : Jésus est ressuscité. Il est vivant dans son Eglise qui est son corps. Il nous fait entrer dans la communion avec son Père en répandant sur nous l'Esprit Saint. »

Paul n'invente pas cette foi, pas plus que l'Eglise à travers les temps. Nous ne pouvons que transmettre ce que nous avons reçu. Nous ne pouvons que redire et chanter dans les mots d'aujourd'hui cette seule foi.

Tout ceci m'encourage à grandir dans la foi. La foi dans son aspect relationnel : à faire une place encore plus grande au Christ dans ma vie. « Qu'il grandisse et que je diminue ». Mais aussi à grandir dans la confession commune de la foi, qui est nécessaire pour faire épanouir la communion

ecclésiale. Je suis reconnaissant à mon Eglise réformée de me rappeler que la diversité est constitutive de son être. Mais Je suis aussi reconnaissant aux membres d'autres Eglises quand elles nous disent que notre liberté en Christ nous est donnée pour construire la communauté et la renouveler.

Nous qui aimons le mot *diversité*, n'ayons pas peur du mot *seul* ! La diversité de l'expression de la foi n'est pas contradictoire avec la confession de la seule foi. Que l'Esprit saint, qui est une personne de communion entre le Père et le Fils... et entre nos diversités nous l'enseigne !

Pasteur Martin Hoegger.